

Allocution de Madame Béatrice Slama

Madame Béatrice Slama, récipiendaire des insignes de chevalière de l'Ordre National du Mérite, a prononcé, après la réception de la décoration qui lui a été remise à l'occasion des « Journées du patrimoine tunisien » à Paris, une allocution très émouvante :

Merci Madame la Ministre, merci Monsieur l'Ambassadeur ! Je suis émue d'être là.

Coïncidence : la veille du jour où j'ai reçu la nouvelle de cette cérémonie, j'ai retrouvé, en triant de vieux papiers, une carte chaleureuse de l'Ambassade de Tunisie du 2 avril 1966 m'informant que le Président Bourguiba souhaitait me voir et s'entretenir avec moi de mes travaux qui l'avaient « intéressé ». Ce qui l'intéressait, c'est ce qu'on appelait alors la révolte de Ben Ghdahem : de 1956 à 1958, au lendemain de l'indépendance, consciente de la nécessité de mieux connaître et faire découvrir la richesse du long passé de la Tunisie, j'avais avec passion entrepris d'écrire l'histoire de cette « insurrection de 1864 ». Cinquante ans après, j'ai la surprise et l'émotion de me retrouver ici à l'Ambassade de Tunisie.

J'ai vécu assez longtemps pour avoir eu le bonheur d'être là en 2011. Je pense à tant de mes amis, mes camarades, tunisiens musulmans et juifs, français et italiens, à l'image de cette Tunisie plurielle où nous avons vécu, qui ont lutté pendant de longues années pour l'indépendance et l'avenir d'une Tunisie libre et démocratique. Certains ont, pour cela, connu la résidence surveillée, les camps d'internement, la prison, les tortures, quelques-uns, la condamnation à mort par contumace. Ils ont disparu avant de voir comment la Tunisie était entrée dans l'histoire de ce 21^{ème} siècle, comment, après tant d'années de répression, la vague de colère et de désespoir a déferlé en cette révolte du courage et de la dignité, pour le pain, la liberté et la justice, quel élan à ce cri de « Dégage ! » elle a suscité, quels mouvements elle a fait se lever autour d'elle.

Mais l'histoire des révolutions – comme d'ailleurs celle des indépendances – n'a jamais été un chemin tranquille. C'est une longue route semée de divisions, d'hésitations, de tentatives de récupération, de luttes pour le pouvoir, de contre-révolution, d'attaques extérieures. Cinq ans après, la Tunisie a connu bien des difficultés économiques et politiques, elle a été frappée par des attentats qui minent sa sécurité et compromettent dangereusement son tourisme. Mais elle a tenu bon dans ce Moyen-Orient et ce Maghreb où ont flambé et se sont éteints tant d'espoirs de changement profond. Le soutien à la Tunisie, menacée dans sa marche difficile vers la démocratie est un devoir. Dans ce moment, où est évoquée la coopération franco-tunisienne, nous en mesurons l'enjeu.

Merci aux organisateurs de ce colloque, à ce souci de s'attacher à la sauvegarde, à l'enrichissement de la connaissance du patrimoine national, au dialogue des cultures et des civilisations ! Merci à ceux qui ont permis que je ressente cette distinction ici au soir de ma vie comme une image de ce lien très fort qui m'unit à la Tunisie où je suis née, où j'ai tant appris, aimé, enseigné, lutté, espéré, et à laquelle une part si profonde de moi-même n'a jamais cessé d'appartenir.